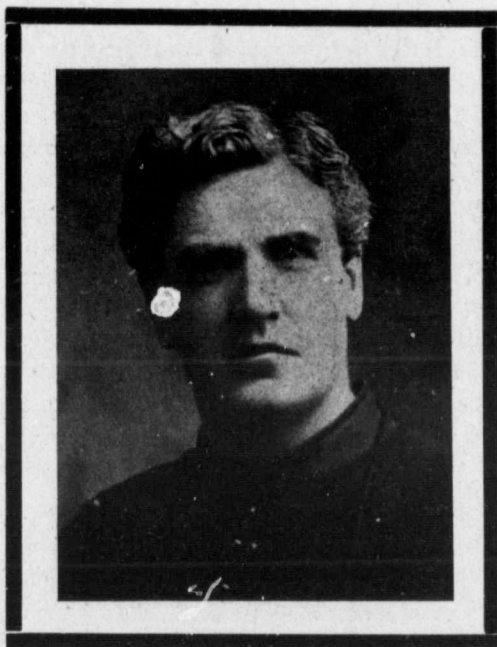


dans nos communautés de Montréal, Québec, Lowell, Hull et Maniwaki.



En 1897, sur la demande de M. Duguay, il vint au Cap-de-la-Madeleine prêter son concours à la desserte des pèlerinages. Le "Codex historicus" note la part qu'il prit, cette année-là, à l'organisation de la fête célébrée à l'occasion de la bénédiction de notre chemin de fer : "Le Père Forget", lissons-nous, " a prononcé un acte

de consécration à la Sainte Vierge. Ce prêtre, tête nue, implorant la Vierge au nom de nos milliers de personnes agenouillées sous notre beau ciel, en face du grand fleuve national, offrait un spectacle grandiose que nous n'oublierons jamais."

Le 22 octobre 1904, il revint au Cap-de-la-Madeleine en qualité de missionnaire. Durant la belle saison, il s'adonnait sans compter au service des pèlerins. Sa tâche préférée était la prédication du Chemin de la Croix en plein air. L'éclat de sa voix et de son oeil, le geste décidé de sa tête blanchie, avant l'âge, par les travaux et les infirmités, produisaient dans tous les coeurs les plus salutaires impressions.

Son Supérieur lui confia, en février 1905, la charge de l'économat, fonction qu'il remplit jusqu'au mois d'avril 1907.

Quêteur à tout crin, il réussit, à force de collectes et de corvées, à doter le village de ses premiers trottoirs de bois. L'oeuvre du Sanctuaire lui doit aussi de généreux cadeaux qu'il a eu le don de provoquer, entr'autres celui du premier groupe du Rosaire.